

LE MASSACRE DE CALIGULA

A. INTRODUCTION

- **Quelle structure grammaticale peut être observée dans le premier paragraphe, confirmée par le mot « duplex » ?**
alii ... ; alii ...
- **Qu'indique la présence des guillemets ? S'agit-il toujours de discours direct ? Pourquoi ?**
Le texte reprend des éléments de dialogue, mais la présence d'accusatif ou d'infinitif seuls montre qu'il ne s'agit pas toujours de vrai discours directs.
- **Dans la phrase « Gaius « lovens » dante », quelle est cette structure ? Quelle en est la preuve indiscutable ?**
Il s'agit d'un ablatif absolu avec participe présent, seul cas où le participe présent à l'ablatif singulier finit par -e et non par -i.

B. TRADUCTION

Duplex dehinc fama est :

Ici, la rumeur est double :

alii tradunt adloquenti pueros a tergo Chaeream cervicem gladio caesim graviter percussisse, praemissa voce : « Hoc age ! »¹, dehinc Cornelium Sabinum, alterum e coniuratis, tribunum ex adverso traiecisit pectus ;

les uns transmettent que Chéréa avait lourdement frappé sa nuque depuis son dos (= par derrière) en tranchant avec son glaive, à lui qui parlait avec des enfants, sa voix ayant été projetée (= hurlant) : « À moi ! », qu'ensuite, Cornélius Sabinus, un autre tribun des conjurés, avait transpercé le cœur de l'autre côté.

¹ Lors d'un sacrifice, le sacrificateur demandait au prêtre « Agone ? » et le prêtre répondait « Age » ou « Hoc age » pour lui indiquer de frapper.

alii Sabinum, summota per conscios centuriones turba, signum more militiae petisse et, Gaius « lovens » dante, Chaeream exclamasse : « Accipe ratum ! »² respicientique maxillam ictu discidisce. Iacentem contractisque membris clamitantem « se vivere » ceteri vulneribus triginta confecerunt ; nam signum erat omnium : « Repete ! »

les autres que Sabinus, la foule ayant été écartée par des centurions complices, avait demandé un signe selon l'habitude de la milice et que, lorsque Caius donna un « Jupiter », Chéréa avait crié : « Reçois ce qui est demandé ! » et avait brisé la mâchoire d'un coup à celui qui se retournait.

² L'une des attributions de Jupiter était la vengeance, celui-ci était appelé Jupiter Vengeur.

Iacentem contractisque membris clamitantem « se vivere » ceteri vulneribus triginta confecerunt ; nam signum erat omnium : « Repete ! »

Les autres accablent de trente coups celui qui était à terre, les membres repliés, répétant « qu'il vivait » ; en effet, le signal de tous était : « Recommence ! »

Quidam etiam per obscaena ferrum adegerunt.

Quelques-uns enfoncèrent même le fer à travers les parties génitales.

Ad primum tumultum lexicarii cum asseribus in auxilium accucurrerunt, mox Germani corporis custodes, ac nonnullos ex percussoribus, quosdam etiam senatores innoxios interemerunt.

Au premier tumulte, ses licteurs avec leurs bâtons lui vinrent en aide, et bientôt les gardes du corps germains, et ils tuèrent quelques-uns des meurtriers, et même certains sénateurs innocents.

C. COMMENTAIRES

1) Suétone, l'historien ?

Nous avons déjà vu un texte de Suétone décrivant le physique de César en 3^e année, quelles étaient les conclusions sur la fiabilité de l'auteur ?

- Il n'est pas une source directe des événements qu'il décrit (70PCN – 130PCN)
- Son discours est influencé par la volonté de faire passer une image des personnages décrits
- Ses descriptions physiques font preuve de physognomie

Que peut-on dire de la méthodologie de l'historien dans cet extrait ?

Face à plusieurs sources (rumeurs !), il présente chacune des sources sur un pied d'égalité sans regard critique.

Les deux versions de l'histoire sont-elles si différentes ?

Non, seul le premier conjuré et son motif pour attaquer changent.

Suétone montre-t-il de la compassion par l'empereur ? Pourquoi ?

Non, l'objectif de son œuvre est de montrer que les tyrans ont toujours été punis pour leur comportement.

Éléments biographiques :

- En 119, l'empereur Hadrien nomme Suétone secrétaire *ab epistulis Latinis*
→ accès aux archives (lettres, testaments...), aux actes du Sénat, aux généalogies, aux recueils de prodiges, etc.
→ rédaction et enrichissement de sa vie des douze Césars (publié en 120)
- L'Histoire romaine avait déjà été racontée par Tacite (publié entre 119 et 120) → besoin de se différencier
→ biographies des empereurs, descriptions physiques et morales, vie publique et privée
- Suétone est un haut fonctionnaire de l'État → s'intéresse beaucoup au rapport entre l'Empereur et le Sénat
- Veut plaire à ses contemporains → nombreuses anecdotes, détails sanglants, recours aux rumeurs
⇒ Suétone est intéressant pour sa vision de l'Histoire même si pas toujours fiable dans les faits

2) L'empereur Caligula

La titulature des empereurs, leur nom complet, était extrêmement importante, symbole de l'héritage passé et des victoires militaires de l'empereur et des fonctions politiques possédées. (// CV)

Selon la monnaie de la page 22, quel était la titulature de Caligula ?

C(aius) Caesar Aug(ustus) Germanicus Pon(tifex) M(aximus) Tr(ibunicia) Pot(estate)

La titulature de l'empereur évolue au fil de son règne, ce qui est une précieuse aide en numismatique.

Selon le *cursus* de Caligula suivant, de quand, au plus tôt, date cette pièce ?

12	Naissance
34	Pontife maxime et Père de la Patrie
35	Premier consulat (renouvelé chaque année) et <i>Imperator</i>
37	Accède à la pourpre
40	Obtient la puissance tribunicienne (rétro-activement depuis 37)
41	Assassinat

→ La pièce date de 40 ou de 41

D'où provient le nom de Caligula, qui n'apparaît pas dans cette titulature (2^e encadré) ?

C'est un surnom dû au fait que, enfant, il portait des bottes militaires (*caliga*) dans le camp des soldats.

Si l'on se réfère aux concepts de morphopsychologie vus en 3^e année, que peut-on déduire du caractère de Caligula au vu des descriptions physiques de la page 22 ?

Trait physique	Trait moral
la taille haute	comme pour César, un grand destin implique un grand homme
le teint pâle, le corps mal fait, le cou et les jambes grêles, les yeux enfoncés, les tempes creuses	traits creusés, fatigués → homme malade → faiblesse
le front large et menaçant	personnage inquiétant, empreint de cruauté
le sommet de la tête dégarni	idée de vieillesse → sagesse ou faiblesse
le corps velu	aspect primal, bestial → cruauté
visage affreux et repoussant, physionomie de terreur et d'effroi	personne ne veut côtoyer l'empereur et celui-ci en joue
épileptique	incapable d'accomplir un travail soutenu correctement
tenue « non humaine »	ridicule, négligent de soi
barbe d'or, insignes des dieux	assimilation à un dieu → mégalomanie, démesure
ornements du triomphe, cuirasse d'Alexandre le Grand	ultra confiance en soi, orgueilleux

Que nous indique la page des homonymies de « Caligula » ? La popularité du sujet dans les arts audiovisuels.

Pourquoi dans ce domaine particulier ? De quels aspects de son caractère pourrait provenir cette fascination ?

La vie de Caligula doit donc être jalonnée de scènes très visuelles, qui réclament d'être mises en scène. Sa cruauté et sa mégalomanie peuvent en faire un très bon sujet.

L'aspect récent des créations le concernant pourrait montrer une découverte tardive de sa vie, mais ce n'est pas le cas : Suétone est lu et connu depuis toujours.

Donne des exemples de la « folie » de l'empereur.

- Il veut nommer son cheval, qu'il traite comme un humain, consul
- Il dépense sans compter, en jetant l'argent au peuple ou en construisant des choses démesurées
- Il agit envers l'Océan comme avec un vaincu militaire

Que nous indiquent les extraits de la page 24 ?

- Caligula est un empereur cruel dépourvu de tout sens de la Justice.
- Il punit de lente torture suivie de mort tout un chacun, peu importe son rang social, pour des détails insignifiants.
- Il doit avoir toujours raison, que tous se rangent à son avis.
- Il ne supporte pas que quelqu'un d'autre attire plus d'admiration que lui.

Les premiers empereurs descendent de la famille de Jules César. Combien d'empereurs appartiennent à cette dynastie ? Lesquels ?

Cinq julio-claudiens : Auguste – Tibère – Caligula – Claude – Néron

A. INTRODUCTION

- **Quels éléments sont en lien avec le titre donné à ce texte ?**

Iovi, Iuppiter, Herculem, Hercules

- **Quel est le titre de l'œuvre dont est tiré cet extrait ? Que signifie-t-il ?**

Ludus de morte Claudii → Jeu sur la mort de Claude (en réalité, cette œuvre n'a aucun titre officiel reconnu)

- **Quels champs lexicaux peuvent être identifiés ?**

- description physique : *staturae, canum, caput, pedem, voce, faciem, incessum*
- surprise/inédit : *perturbato, confusa, ullius gentis notae, novi, insolitum, nullius terrestis animalis*
- géographie : *nationis, Graecum, Romanum, gentis, orbem terrarum, explorare, terrestris, marinis*

- **Quel est la particularité de la fin de ce texte ? Quel effet cela peut-il provoquer ?**

Elle est rédigée en grec → exotisme, originalité

B. TRADUCTION

Nuntiatur Iovi venisse quendam bonae staturae, bene canum ; nescio quid illum minari, assidue enim caput movere ; pedem dextrum trahere.

On annonce à Jupiter qu'était arrivé quelqu'un de bonne stature, bien blanc ; que celui-ci menace de je-ne-sais-quoi, il bouge en effet la tête de manière continue ; qu'il traîne son pied droit.

Quaesisse se, cuius nationis esset : respondisse nescio quid perturbato sono et voce confusa ; non intellegere se linguam eius, nec Graecum esse nec Romanum nec ullius gentis notae.

On avait cherché de quelle nation il était : il avait répondu je-ne-sais-quoi avec un son trouble et une voix confuse ; on ne comprend pas sa langue, ni grecque, ni romaine, ni d'aucun peuple connu.

Tum Iuppiter Herculem, qui totum orbem terrarum pererraverat et nosse videbatur omnes nationes, iubet ire et explorare, quorum hominum esset.

Alors Jupiter ordonne à Hercule, qui avait parcouru tout le globe terrestre et semblait connaître toutes les nations, d'aller et de découvrir de quels hommes il était.

Tum Hercules primo aspectu sane perturbatus est, ut qui etiam non omnia monstra timuerit¹.

Hercule donc, au premier regard, se sentit réellement troublé, lui qui n'a même pas craint tous les monstres.

¹ Le relatif *qui* précédé de *quippe, ut* ou *utpote* introduction une relative au subjonctif à sens causal.

Ut vidit novi generis faciem, insolitum incessum, vocem nullius terrestis animalis sed qualis esse marinis beluis solet, raucam et implicatam, putavit sibi tertium decimum laborem venisse.

Lorsqu'il vit ce visage d'un nouveau genre, cette démarche insolite, cette voix d'aucun animal terrestre mais tel qu'a l'habitude d'être un gros animal marin, enrouée et embrumée, il se demande si son treizième travail était arrivé.

Diligentius intuenti visus est quasi homo.

Il lui sembla, à lui qui le regardait plus attentivement, comme un homme.

Accessit itaque et quod facillimum fuit Graeculo, ait: « Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς ; »

C'est pourquoi il avança et, ce qui fut plus facile en grec, il dit : « De quel genre d'hommes et d'où es-tu ? De quel pays es-tu ? »

C. COMMENTAIRE

1) L'Apocoloquintose

Bien que les manuscrits les plus anciens rapportent pour titre *Ludus de morte Claudii (Caesaris)* (ou *Divi Claudii apotheosis Annae Senecae per saturam* pour l'un d'entre eux), Dion Cassius rapporte que Sénèque, peu de temps après la mort de Claude, avait rédigé un écrit du nom d' Ἀποκολοκύνθωσις (= Citrouillification), en parodiant le nom ἀποθέωσις.

« Ce fut ainsi que mourut Claude : une comète, qui se montra pendant longtemps, une pluie de sang, la foudre, qui tomba sur les enseignes des gardes prétoriennes, les portes du temple de Jupiter Vainqueur s'ouvrant

d'elles-mêmes, un essaim d'abeilles qui se pelotonna dans le camp, la mort d'un magistrat par chaque collègue, semblèrent des signes de cette mort. Claude obtint la sépulture et tous les autres honneurs qui avaient été décernés à Auguste. Agrippine et Néron firent semblant de regretter celui qu'ils avaient tué, et élevèrent au ciel celui qu'ils avaient emporté de table sur un brancard. Ce fut pour L. Junius Gallion, frère de Sénèque, le sujet d'une plaisanterie. Sénèque a composé un écrit sous le titre de *Ἀποκολοκύνθωσις*, c'est-à-dire, la Divinisation en citrouille ; la raillerie que l'on rapporte de Gallion renferme beaucoup en très peu de mots. Comme les bourreaux traînent avec de grands crocs à travers le Forum le corps de ceux qui ont été exécutés dans la prison, et de là les jettent dans le fleuve, il dit que Claude avait été attiré au ciel avec un croc. Néron aussi a dit une parole qui mérite bien de ne pas rester oubliée ; il a dit que les champignons étaient un mets des dieux, puisqu'ils avaient valu à Claude de devenir dieu. »

DION CASSIUS, *L'Histoire romaine* LX, 35.

À quel genre moderne peut se rattacher ce texte ? L'humour, l'imitation, le stand-up...

Ce genre littéraire est la satire ménippée : satire car il mélange parties en prose et en poésie (// Satyricon), ménippée en référence à Ménippe, philosophe cynique célèbre pour ses railleries.

Sénèque (4ACN – 65PCN) a-t-il connu Claude (10ACN – 54PCN) ? Oui

Comment expliquer qu'il dédie une telle œuvre à l'encontre de l'empereur ?

Sénèque est le précepteur de Néron, l'empereur qui succéda à Claude et qui est suspecté de l'avoir empoisonné pour atteindre le pouvoir. En critiquant Claude dès la mort de celui-ci, Sénèque s'attire les bonnes grâces du nouvel empereur (pour un temps seulement comme nous le verrons...)

En outre, Claude avait envoyé Sénèque en exil en Corse et ne put revenir que grâce à Agrippine, l'épouse de Claude et mère de Néron.

Idéologiquement, Claude avait gouverné de manière très autoritaire et Sénèque espérait un retour à l'exemple d'Auguste avec un partage du pouvoir entre le prince et le Sénat (dyarchie), il fallait donc discréditer Claude. Plus tard dans l'œuvre, Claude est jugé devant le tribunal des dieux dont Auguste divinisé est le procureur réprobateur ; Apollon, protecteur d'Auguste, en profite pour louer les vertus de Néron.

Traduction proposée par Jean-Jacques Rousseau :

« D'abord on annonça à Jupiter un Quidam d'assez bonne taille, blanc comme un chèvre, branlant la tête et traînant le pied droit d'un air fort extravagant. Interrogé d'où il était, il avait murmuré entre ses dents je ne sais quoi, qu'on ne put entendre, et qui n'était ni grec ni latin, ni dans aucune langue connue.

Alors Jupiter s'adressant à Hercule qui ayant couru toute la terre en devait connaître tous les peuples, le chargea d'aller examiner de quel pays était cet homme. Hercule, aguerri contre tant de monstres, ne laissa pas de se troubler en abordant celui-ci : frappé de cette étrange face, de ce marcher inusité, de ce beuglement rauque et sourd, moins semblable à la voix d'un animal terrestre qu'au mugissement d'un monstre marin, ah, dit-il, voici mon treizième travail ! Cependant en regardant mieux il crut démêler quelques traits d'un homme. Il l'arrête et lui dit aisément en Grec bien tourné.

D'où viens-tu, qui es-tu, de quel pays es-tu ? »

SÉNÈQUE, *Apocoloquintose*, 5 (traduction de J.-J. ROUSSEAU, vers 1758).

2) L'empereur Claude

Quelle est la titulature de Claude ?

Ti(berius) Claudius Caesar Aug(ustus) P(ontifex) M(aximus) T(ribunicia) P(otestate) Imp(erator) P(ater) P(atriciae)

De quand date cette pièce ?

-10	Naissance
4	Adoption par son frère aîné Germanicus
37	Premier consulat (renouvelé chaque année)
41	Pontife maxime, <i>Imperator</i> et puissance tribunicienne (renouvelé chaque année)
42	Père de la Patrie
54	Assassinat

→ La pièce peut être datée entre 42 et 54

Que peut-on deviner du caractère de l'empereur grâce la description physique de Suétone (p. 28) ?

Trait physique	Trait moral
grandeur et dignité, assis ou debout	un grand destin implique un grand homme
tranquille	sagesse, retenue, tempérance
élancé sans maigreur	pas de signe de maladie, sain de corps et donc d'esprit
cheveux blancs	vieillesse → sagesse ou faiblesse (beauté → sagesse)
cou bien plein	// bouche un peu trop pleine de César → manque de vivacité, axé sur le plaisir
genoux chancelant	instabilité
mille ridicules	manque de sérieux, d'autorité
rire affreux	peu doué pour l'amusement → de mauvaise compagnie
colère hideuse avec la bouche écumante, grande ouverte, humectant ses narines	aspect primal, bestial → cruauté
bégaiement continu	idées peu claires, mal exprimées, difficultés dans la communication
tremblement de tête	instabilité, maladie → faiblesse
douleurs d'estomac	maladie → faiblesse (mais moins après son avènement)

Qu'est-ce qui surprend dans la peinture d'Alma-Tadema (p. 29) ?

Un personnage apparemment important (toge bordée de pourpre) est agenouillé suppliant face à un soldat qui le salue comme son inférieur hiérarchique. Autour d'eux, une armée de soldats observe apparemment joyeux.

En réalité, dans le désordre de l'assassinat de Caligula, l'avènement au trône de Claude ne fut pas simple, comme le montrent les deux textes de la page 29. Que peut-on conclure des deux extraits ?

Claude ne se doutait pas qu'il serait nommé empereur, pensant qu'il serait assassiné lui aussi. Il se cacha et c'est l'armée du palais qui le retrouva et le choisit pour empereur.

Les accomplissements de Claude ne sont pas nombreux, mais l'un d'entre eux a profondément changé la face de Rome, lequel ? (2^e texte, p. 28) Il a fait du port d'Osie un vrai port « moderne »

Le dernier texte commence par « Sous le consulat de M. Asinius et de M. Acilius », pourquoi cette indication est importante ?

Les Romains ne comptaient pas les années comme nous : ils se basaient soit sur l'année de fondation de Rome, soit sur les deux consuls en place (puisque ceux-ci sont changés annuellement). Il existe donc des listes des consuls en place chaque année converties en années de l'ère chrétienne.

An	Consuls	
42	<i>Tiberius Claudius Caesar Augustus II</i>	<i>Caius Caecina Largus</i>
43	<i>Tiberius Claudius Caesar Augustus</i>	<i>Lucius Vitellius II</i>
44	<i>Titus Statilius Taurus</i>	<i>Caius Sallustius Crispus Passienus II</i>
45	<i>Marcus Vinicius II</i>	<i>Titus Statilius Taurus Corvinus</i>
46	<i>Decimus Valerius Asiaticus II</i>	<i>Marcus Iunius Silanus</i>
47	<i>Tiberius Claudius Caesar Augustus IV</i>	<i>Lucius Vitellius III</i>
48	<i>Aulus Vitellius</i>	<i>Lucius Vipstanus Poplicola</i>
49	<i>Caius Pompeius Longus Gallus</i>	<i>Quintus Veranius</i>
50	<i>Caius Antistius Vetus II</i>	<i>Marcus Suillius Nerullinus</i>
51	<i>Tiberius Claudius Caesar Augustus V</i>	<i>Servius Cornelius Scipio</i>
52	<i>Faustus Cornelius Sulla Felix</i>	<i>Lucius Salvius Otho Titianus</i>
53	<i>Decimus Iunius Silanus Torquatus</i>	<i>Quintus Haterius Antoninus</i>
54	<i>Manius Acilius Aviola</i>	<i>Marcus Asinius Marcellus</i>

→ Nous sommes en 54 PCN, dernière année du règne de Claude

NB : Notre système de comptage des années dépend de l'ère chrétienne, ou ère commune. Le basculement se fit au VI^e siècle où fut estimée la date de naissance du Christ (an 1) lorsque le chancelier papal Bonofacius demanda une manière de prévoir la date de Pâques selon une méthode donnée.

Il n'y a pas d'an 0 car le 0 n'existait pas encore en Europe au moment de ce basculement (apparition au VIII^e siècle).

Ce dernier texte fournit deux types d'information cruciales sur la mort à venir de Claude ; lesquelles ?

1°) Les présages d'un événement funeste étaient nombreux à Rome cette année

2°) Claude va périr à cause de la crainte qu'il inspire à Agrippine (→ interro : mise en parallèle du texte de Suétone sur sa mort et des planches de *Murena* associées)

BAIGNADE MORTELLE

A. INTRODUCTION

Sénèque est un philosophe réputé de l'Empire romain. Quels éléments du texte peuvent rappeler sa fonction ?

Le champ lexical est connoté par rapport aux grandes réflexions philosophiques :

- Le rapport à la mort et à la douleur : *dolori, toleraret, mortem, iniurias, exitus, fine*
- La recherche du bien et des vertus : *fortitudinem, virtutem, honestis, gloriae, decus, constantia*
- Le juste milieu : *mollitus, temperaret, honestis, delenimenta*
- L'observation du monde : *contemplatione, monstraveram*
- Le sens de la vie : *aeternum, vitae*
- Le rapport aux autres : *amore, dilectam*

Au contraire, dans la deuxième partie consacrée à Néron, un autre champ lexical apparaît ; lequel ?

Celui de la violence et de l'oppression : *odio, invidia, crudelitatis, iubet, inhiberi*

B. TRADUCTION

Ubi haec et talia disseruit, complectitur uxorem et paululum adversus praesentem fortitudinem mollitus rogat oratque temperaret dolori neu aeternum susciperet sed in contemplatione vitae per virtutem actae desiderium mariti solaciis honestis toleraret.

Alors qu'il disserta de ceci et de choses telles (= Après avoir discuté de cela et de choses semblables¹), il embrasse son épouse et, un peu attendri malgré son courage présent, il demande et prie sa femme de modérer sa douleur, de ne pas l'entretenir éternellement mais de supporter dans la contemplation de la vie menée à travers la vertu le manque d'un mari par des soulagements honnêtes.

¹ Sénèque vient de rappeler à ses amis de ne pas pleurer et de faire preuve de la sagesse qu'il leur a inculquée face à l'adversité, surtout dans une situation qui n'a rien de surprenant après que Néron a tué son propre frère et sa mère.

Illa contra sibi quoque destinatum mortem adseverat manumque percussoris exposcit.

Celle-là au contraire lui avait aussi assuré une mort résolue et elle demande la main d'un meurtrier.

Tum Seneca gloriae eius non adversus, simul amore (ne sibi unice dilectam ad iniurias relinqueret) :

Alors Sénèque, non contraire à la gloire de celle-ci et en même temps par amour (pour ne pas laisser à des blessures [celle] aimée de lui d'une manière unique) :

« Vitae », inquit, « delenimenta monstraveram tibi, tu mortis decus mavis. Non invidebo exemplo.

« Je t'avais montré, dit-il, les charmes de la vie, toi tu préfères l'honneur de la mort. Je ne serai pas jaloux [de l'honneur] d'un tel exemple.

Sit huius tam fortis exitus constantia penes utrosque par, claritudinis plus in tuo fine. »

Que la constance égale d'une mort courageuse soit en possession de nous deux, et [qu'il y ait] plus d'éclat dans ta mémoire. »

Post quae eodem ictu brachia ferro exoluunt...

Après cela, du même coup, ils ouvrent leurs bras avec un fer...

Suite : Sénèque, devant le lent écoulement du sang qui affectait son corps sénile et affaibli par les privations, se rompt aussi les veines des jambes et des jarrets ; épuisé par de cruelles tortures, ayant peur de briser par sa souffrance le courage de son épouse et lui-même, en voyant les tourments de sa femme de s'abandonner à la faiblesse, il la persuade de se retirer dans une autre chambre. Et, même au moment fatal, gardant toute la maîtrise de son éloquence, il appela ses secrétaires et leur livra longuement ses réflexions.

At Nero, nullo in Paulinam proprio odio ac ne glisceret invidia crudelitatis, iubet inhiberi mortem.

Mais Néron, [n'ayant] aucune haine personnelle contre Pauline et pour ne pas gonfler la haine de sa cruauté, ordonne que sa mort soit arrêtée.

Hortantibus militibus servi libertique obligant brachia, premunt sanguinem, incertum an ignarae.

Pendant que les soldats les y exhortent, les esclaves et les affranchis bandent les bras, pressent le sang, [il est] incertain si elle en était ignorante (→ consciente).

COMMENTAIRES

a) La mort de Sénèque

Le titre du texte est lié à la suite du récit de Tacite, offrant plus de détails sur la mort du philosophe :

« Comme le sang coulait péniblement et que la mort était lente à venir, il pria Staius Annaeus, qu'il avait reconnu par une longue expérience pour un ami sûr et un habile médecin, de lui apporter le poison dont il s'était pourvu depuis longtemps, le même qu'on emploie dans Athènes contre ceux qu'un jugement public a condamnés à mourir. Sénèque prit en vain ce breuvage : ses membres déjà froids et ses vaisseaux rétrécis se refusaient à l'activité du poison.

Enfin il entra dans un bain chaud, et répandit de l'eau sur les esclaves qui l'entouraient, en disant: "J'offre cette libation à Jupiter Libérateur." Il se fit ensuite porter dans une étuve, dont la vapeur le suffoqua.

Son corps fut brûlé sans aucune pompe ; il l'avait ainsi ordonné par un codicille, lorsque, riche encore et très puissant, il s'occupait déjà de sa fin. »

TACITE, *Annales* XV, 64.

Que montre cette scène sur Sénèque et sur l'empereur ?

Sénèque obéit sans hésitation à l'ordre de mort de Néron.

1°) Sénèque est un stoïcien résolu, il a appris à ne pas craindre la mort, comme il le rappelle à Pauline

2°) Néron a une autorité incomparable, il peut ordonner n'importe quoi et contraindre à lui obéir

3°) Sénèque connaît particulièrement bien Néron et sait qu'il ne pourra rien faire pour qu'il change d'avis. En effet, Sénèque a été le précepteur et le conseiller de Néron

Contexte du récit (selon Tacite) :

Néron était entouré de gens malveillants critiquant Sénèque pour les richesses qu'il amassait, au point de dépasser l'empereur lui-même, pour son succès littéraire, pour son hypocrisie à l'égard de l'empereur, que Sénèque cherchait à prendre sa place en somme → il renvoie Sénèque dont il n'a plus besoin

Sénèque accepte et veut même rendre ses richesses au prince mais ce dernier refuse et nourrit une haine tenace à l'égard de son ancien précepteur qu'il tente en vain d'empoisonner.

En 65, bien qu'il n'y ait pas réellement pris part, son nom est cité dans la Conjuraison de Pison contre Néron qui en profite pour ordonner le suicide du philosophe.

b) L'empereur Néron

Titulature de Néron et morphopsychologie : interrogation écrite

Néron est un personnage complexe, peut-être l'empereur sur lequel circulent le plus d'anecdotes et de rumeurs. Dresses-en la liste à l'aide des extraits proposés aux pages 32 et 33 :

- La mort de Claude serait due à un empoisonnement organisé par Agrippine qui empêcha Claude de choisir son vrai fils, Britannicus, comme successeur.

- Néron aurait orchestré lui-même la mort de son demi-frère Britannicus dont il se sentait le rival (en réalité, ce dernier allait enfin avoir l'âge d'endosser la toge virile (14 ans) et donc de revendiquer le pouvoir) : une boisson chaude fut goûtée puis servie à Britannicus qui la trouva trop chaude et demanda qu'elle soit refroidie, ce qu'on fit avec une eau contenant le poison. Le breuvage ne fut pas à nouveau goûté et Britannicus mourut sur le champ.

! De gros doutes planent sur ce récit : Claude souffrait d'épilepsie, maladie héréditaire, et Britannicus aurait pu subir une rupture d'anévrisme lors d'une crise. Aucun poison à l'époque n'a les effets immédiats décrits dans le texte !

- Néron aurait fait incendier et détruire toute une partie de la ville qu'il trouve laide ou sur des terrains qui l'intéressent. Durant l'incendie, Néron aurait chanté des poésies sur la guerre de Troie.

! En réalité, Néron était en vacances à Antium au moment de l'incendie. Rentré à la hâte, il accueillit même les sans-abris dans son palais pour éviter la famine. Mais il entreprit trop vite de reconstruire la ville dans un style monumental et perdit les faveurs du peuple !

→ Pour détourner la suspicion du peuple, Néron choisit de nouveaux boucs émissaires : la secte juive des Chrétiens dont la persécution commença

- Néron se fit construire un immense palais recouvert d'or, la *Domus aurea* (suite à l'incendie)

La bande dessinée *Murena* (du nom d'un ami fictif de l'empereur) est entièrement consacrée au règne de Néron, basée sur les textes antiques. On trouve d'ailleurs à la fin de chaque tome des informations historiques sur leur contenu. Que nous apprennent les deux planches des pages 34-35 ?

Néron se détache peu à peu de sa mère sur les conseils de son entourage (Sénèque, Burhus...). Il éloigne peu à peu les connaissances de cette dernière, convaincu qu'elle est la coupable de l'empoisonnement de Britannicus.

Celle-ci, inquiète, profitera de son statut de petite-fille et fille de général pour fomenter une guerre civile. Néron le découvre et la fait assassiner sous l'aspect d'un naufrage auquel elle survit. Il lui envoie donc ses gardes qui l'achèvent.

LA DYNASTIE JULIO-CLAUDIENNE

A. DEPUIS LE DÉBUT !

- 753ACN : fondation de Rome (mythe de Romulus et Rémus)
- Nombreuses légendes (enlèvement des Sabines, Horaces et Curiaces), extension du territoire aux peuples voisins
- 509 ACN : mise en fuite de Tarquin le Superbe (// viol de Lucrece) → passage à la République
- 494 ACN : Prise en compte de la plèbe (révolte // Menenius Agrippa) qui reçoit un tribun
- De 264 ACN à 146 ACN : trois guerres puniques qui assoient le pouvoir de Rome sur la Méditerranée
- De 90 ACN à 88 ACN : guerre des alliés réclamant un statut → affaiblissement de la stabilité de Rome
- 1er siècle ACN : au milieu de ce désordre, plusieurs conflits :
 - o Marius VS. Sylla
 - o Premier triumvirat → César VS. Pompée
 - o Deuxième triumvirat → Octave VS. Marc Antoine
- 31 ACN : Octave remporte la bataille d'Actium / mort de Marc Antoine et Cléopâtre
- 27 ACN : Octave devient Auguste, divinisé, empereur, *Princeps Senatus*

B. LE PRINCIPAT AUGUSTÉEN (-27 – 14)

- Pour stabiliser son pouvoir, Octave est lucide sur ses forces (fils du divin César, à la tête d'une grande armée, très riche → vaste clientèle, consul chaque année, puissance tribunicienne) comme sur ses faiblesses (doit sa réussite à César, prestige militaire moindre, pas d'ascendance noble, pouvoir illégitime sans le triumvirat)
→ la réussite d'Octave est d'avoir su utiliser les rouages de la République pour imposer son autorité
- En 27 ACN, il est glorifié aux yeux de tous par trois décrets :
 - o Il prend le titre d'Auguste (terme sacré) : il a le même statut que les autres mais est d'essence supérieure
 - o Il reçoit les lauriers et la couronne, symboles de son triomphe et de son rôle de sauveur
 - o Un bouclier d'or divisé en quatre (*virtus, clementia, iustitia et pietas*) est suspendu dans la curie pour rappeler ses quatre vertus
- Auguste a retenu les dérives de César et ménagé les républicains (il ne prend plus le titre de magistrat, refuse la dictature, la censure à vie et le consulat perpétuel). Il ne garde que la puissance tribunicienne, renouvelée annuellement à vie.
- En parallèle, il accepte d'autres titres, autant législatifs qu'exécutifs (droit de veto, *Pontifex maximus, Pater patriae*)
→ accumulation de toutes sortes de pouvoirs
- Il instaure la période de *pax Romana* lors de laquelle les conquêtes cessent pour se concentrer sur l'administration
- Il s'entoure de conseillers qui le servent, comme par exemple Agrippa, édile à la grande carrière militaire
→ Auguste crée un principat sur mesure, à son image, basé sur sa personnalité propre, entre tradition et innovation

C. LA REPRISE PAR TIBÈRE (14 – 54)

- Difficile de prendre le relai face à un Empire « sur mesure », mais Auguste avait déjà intégré son successeur au pouvoir (d'abord son neveu Marcellus décédé en 23 ACN, puis les fils d'Agrippa, dont Tibère, qu'il adopta)
- Tibère est donc connu de la vie publique lorsqu'il prend le pouvoir à 55 ans et son début de règne est placé sous l'aura augustéenne : il reçoit sans difficulté les pouvoirs du *Princeps*
- Tibère suit l'exemple d'Auguste en refusant d'abord les charges avant de les accepter et en ne prenant pas le *praenomen imperator* (puisque'il n'avait pas de réelle filiation avec Auguste). Poursuivant les projets de son prédécesseur, il met en place la préfecture du prétoire et applique une politique économique rigoureuse.
- Il considère tout crime comme capital et punit durement les quelques tentatives de conspiration
- Après avoir essuyé des difficultés familiales (mort de sa femme et de son unique fils), il prend mal le fait que son ami Séjan cherche à s'approprier trop de pouvoir et s'en débarrasse, devant par la suite très soupçonneux et attaquant tout un chacun pour lèse-majesté.
- Il meurt donc avec la réputation d'un paranoïaque qui déplaît fortement au Sénat sans avoir préparé sa succession

D. CALIGULA LE SANGUINAIRE (37 – 41)

- On ne sait trop comment se passa la succession mais Caligula, neveu de Tibère, 25 ans, fut très vite apprécié du peuple et du Sénat pour sa jeunesse : on lui éleva de nombreux élèves et lui dédia des sacrifices. Il fut d'ailleurs surnommé « notre bébé » et « notre astre ».
- Dès le début, il accepte de gouverner en accord avec le Sénat (il se considérait comme un sénateur)
- Il rompt avec l'austérité financière de Tibère en faisant de nombreux dons au peuple et met fin aux troubles de Judée en nommant Agrippa roi des Juifs (et donc en supprimant les procurateurs)
- En 37, une maladie le touche et transforme son comportement : il devient sévère, voire cruel, notamment sur le plan de la justice, au point d'être taxé de tyran lorsqu'il se décide de se passer du Sénat
- Ayant trop vidé les caisses de l'État, il multiplie les impôts sur le commerce et les industries, renforçant son image négative
- Ses excès vont jusqu'à s'auto-qualifier de dieu vivant, se faisant représenter avec la couronne d'Hélios sur des monnaies égyptiennes et installant sa statue dans les synagogues
- Au final, la haine à son égard est telle qu'il se fait assassiner par un tribun des cohortes prétoriennes (// texte)

E. CLAUDE (41 – 54)

- Comme vu en commentaire, il est le premier empereur investi par les prétoriens
- Les sources s'accordent sur son physique disgracieux, son bégaiement et son boitement, mais elles contrastent par contre entre l'homme de lettres érudit (il a écrit des livres d'histoire) et l'ivrogne jouet des femmes et des esclaves
- Les affranchis impériaux prennent beaucoup d'importance sous son règne : Narcisse aux correspondances, Pallas au fisc, Calliste à la justice → plus de barrière entre les classes comme auparavant
- Il rompt avec la *pax Romana* en entamant une conquête de la Bretagne, en luttant contre le druidisme en Gaule et en expulsant de Rome les juifs et les astrologues
- Il s'intéresse à l'approvisionnement de la ville en développant le port d'Ostie et en construisant une voie romaine vers le Danube
- Il ouvre Rome aux provinces, autorisant même des nobles gaulois à intégrer le Sénat
- Il épouse sa nièce Agrippine et adopte Néron, le fils de celle-ci, à cause desquels il finit empoisonné en recevant toutefois l'apothéose de la part du Sénat

F. NÉRON LE FOU ? (54 – 68)

- L'accession au pouvoir de Néron n'est pas vraiment la sienne, mais plutôt celle d'Agrippine (// commentaires), de son précepteur Sénèque et du préfet du prétoire Burrus, qui disparaissent tous au cours des dix premières années.
- Néron s'annonce immédiatement comme successeur d'Auguste et non de Claude, s'attirant les faveurs du Sénat et du peuple romain, sans compter sur sa générosité (avec l'armée, théâtre, jeux du cirque, distribution de vêtements, d'or, de pierres précieuses, création des jeux néronniens (// grec)...))
- Néron redore les couleurs du Sénat entachées par Claude (ouverture aux provinciaux, etc.) qu'il rend aussi important que lui-même
- Comme Auguste, il pacifie les terres (Parthes, Bretons) sans entamer de conquête
- Pourtant, Néron est la figure noire des Julio-Claudiens : mégalomanie, cruauté, libertinage, cupidité, premier persécuteur des chrétiens
- Le Gaulois Julius Vindex, gouverneur d'Aquitaine, vite rejoint par d'autres dont le gouverneur d'Espagne Galba, entame une insurrection au nom du peuple et du Sénat
- Néron ordonne l'élimination de tout patricien aux idées suspectes
- Le Sénat démet Néron de ses fonctions en 68, lui réservant le châtement des parricides (le *culleus* : recouvert d'une cagoule, cousu dans un sac de cuir dans lequel étaient introduits des animaux – coq, chien ou renard – le supplicé est jeté dans le Tibre)
- Néron se suicide d'un coup de poignard à la gorge en disant « Quel grand artiste périt avec moi ! »

G. L'ANNÉE DES QUATRE EMPEREURS (JUIN 68 – DÉCEMBRE 69)

- C'en est fini des Julio-Claudiens et la mort de Néron entraîne une grave crise de pouvoir
- Chaque armée des frontières ainsi que les prétoriens voulaient désigner leurs empereurs qui se succédèrent :
 - Galba (l'un des gouverneurs à l'origine de la chute de Néron) : il s'attire les foudres de prétoriens en ne payant pas l'argent qui leur était dû, les foudres du Sénat en ne le consultant pas pour de lourdes décisions. Il fait venir Vitellius, un légat très populaire, qui manque de lui voler sa place. Il adopte en vitesse Pison comme successeur mais les deux sont assassinés cinq jours plus tard.
 - Othon (ex-époux de Poppée, la deuxième femme de Néron) : il est à l'origine de la chute de Galba dont il ne reproduit pas les erreurs (paiement des prétoriens, etc.) mais est destitué par l'armée provinciale de Vitellius, suite à quoi il se suicide, malgré le courage et le désintéressement que lui reconnaissent les auteurs antiques.
 - Vitellius : ayant défait Othon, il est proclamé empereur par le Sénat et, tout en revenant de Germanie, mais procède à des massacres et des pillages en chemin. Vespasien est nommé empereur et Vitellius est capturé, lapidé par la foule et traîné avec un croc jusqu'au Tibre.
 - Vespasien : son arrivée au pouvoir est le signal d'une nouvelle stabilité du principat et l'apparition d'une nouvelle dynastie d'empereur : les Flaviens (c'est une autre histoire...)